

ETAT MAJOR PARTICULIER
DU GENERAL

16 FEV. 1940

N° 6464

ARMEESTAB

21. FEB. 1940

N° 325/1

*A. V. L.
et autres*

| | |
|--------------|-----------|
| LE GÉNÉRAL | |
| L'OF. ENG. | |
| 1. ADJUTANT | |
| 2. ADJUTANT | |
| 1. OF. ORD. | |
| 2. OF. ORD. | |
| CHANCELLERIE | <i>82</i> |

Rapport du Colonel Vallotton au Général Guisan sur sa visite
au Quartier Général et aux troupes de l'armée finlandaise.

10.2.40

Mon Général,

Dans quelques semaines, j'aurai l'honneur de vous adresser le volume que j'ai écrit au cours de mon voyage d'étude en Finlande. Vous y trouverez de très nombreux renseignements sur l'armée finlandaise telle qu'elle se présente et combat actuellement. J'ai eu le privilège en effet de visiter une partie du front de la Carelie, (Ligne Mannerheim), le Quartier général, l'Etat-Major d'un Corps d'Armée, d'une Division, diverses unités, des hopitaux et les services arrières. Le gouvernement finlandais a facilité considérablement ce voyage d'étude qu'aucun attaché militaire n'a pu entreprendre à ce jour.

De son côté, le Maréchal Mannerheim a bien voulu m'accorder une audience privée (la 3e qu'il accordait à un étranger depuis le début des hostilités).-

En attendant la parution de mes notes de voyage, j'ai l'honneur de vous donner ici les renseignements qui me paraissent les plus urgents :

1. Mission militaire suisse : J'ai pu me rendre compte que les attachés militaires étaient tenus à l'écart, - ce qui s'explique fort bien, vu l'alliance de certaine grande puissance avec l'agresseur de la Finlande.- On se borne à les " orienter " chaque jour à Helsinki. Il est fort vraisemblable qu'une mission militaire suisse subirait le même sort ?.- Cette mission, qui logerait à Helsinki (bombardée en tout cas 3 ou 4 fois par semaine), courrait certains risques.-



avec 10p.
intégrant!

La vraie solution ne serait-elle pas d'envoyer un officier de métier, connaissant les langues étrangères (ce qui est indispensable), qui pourrait être détaché à une armée puis à une autre et passerait presque inaperçu et ne dérangerait pas ? Le Maréchal Mannerheim, que j'ai sondé sans insister à ce sujet, paraissait bien disposé. J'ai préparé le terrain de la mission de l'officier en prenant de nombreux contacts personnels.- Quant à son itinéraire, il doit être, dans la saison actuelle : Berlin- Stockholm. De Stockholm à Abo-Turku par avion (2 h.) ou, si l'officier part pour le secteur nord, le chemin de fer Stockholm-Haparanda.- Tenue civile jusqu'à l'arrivée : Les Ministres de Suisse à Berlin, Stockholm, Helsinki sont catégoriques sur ce point.- Equipement : je l'indiquerai.

A mon avis, il est exclu qu'un officier suisse portant un nom russe - (p. ex. Lodigenki) soit attaché à cette mission, à quelque titre que ce soit. Les Russes (même de l'ancien régime) ne sont pas en odeur de sainteté en Finlande actuellement.

Cette mission (ou cet officier) ne devrait pas aller les mains vides là-bas : certains petits cadeaux seront les très bienvenus. Je les indiquerais.

2.- Votre lettre au Maréchal.

J'ai eu l'honneur de remettre personnellement votre lettre au Maréchal qui m'a chargé de vous exprimer ses messages les meilleurs et va vous écrire.

3.- Armée finlandaise : son état actuel.

L'armée finlandaise est remarquable par son moral, sa tenue, sa discipline. C'est l'armée de la confiance : confiance réciproque des chefs envers les soldats et des hommes envers leurs supérieurs ; confiance en Dieu ; confiance en La cause, confiance en soi-même. L'organisation de cette armée est si voisine de la nôtre que je me suis cru

parfois chez nous. La ligne Mannerheim paraît très solide. Les arrêts anti-tanks (blocs de granit piqués en terre) et les réseaux de fil de fer barbelés sont nombreux.-

Visite aux États-Majors de C.A.,
Div. Rég. : Partout, excellente impression.-

Mot d'ordre : épargner la vie des hommes.

Visite aux lazarets de campagne, établissements sanitaires, infirmeries chevaux, dépôts de munitions, camps de prisonniers, évacués : un ordre absolu ; une organisation parfaite.

4.- Ce qui manque à la Finlande.

La liste établie pour la S.D.N. m'a été confiée par le Ministre des Affaires étrangères à titre confidentiel. Elle comprend surtout des vivres, des fruits, des souliers, des sous-vêtements, du potasse, du nitrate.

5.- Ce qui manque à l'armée finlandaise.

L'armée finlandaise manque cruellement de :

- 1.- avions de chasse.
2. artillerie lourde.
3. armes de défense c/ avions.

Ce sont les lacunes vitales.

De plus, elle a besoin de capites, étoffes pour uniformes, rucksacks, toiles de tentes, cuirs, casseroles, fer blanc et médicaments.

A titre personnel et confidentiel, je suis prêt, mon Général, à vous soumettre, pour votre orientation, les 2 listes en question.

6.- Besoins sanitaires de l'armée finlandaise.

Inclus copie de la note que j'ai établie pour la Croix-Rouge internationale et Suisse.

7.- En quoi la Suisse peut-elle aider la Finlande ?

J'ai étudié cette question avec le Président du Conseil des Ministres, plusieurs Ministres et des hauts fonctionnaires. La réponse est claire :

- a) par des dons en argent suisse.
- b) par le don de certains aliments (cacao, chocolat) et produits. (voir liste des articles sanitaires).

8.- Réponse à votre questionnaire :

- a) Equipement et habillement de la troupe :
bottes du paysan finlandais avec bout relevé ; - grosses chaussettes ; - pantalons, vareuse et capote plus chauds que les nôtres ; - bonnet à oreilles se rabattant, très chaud (l'homme le garde en ligne sous son casque) ; - couteau à la ceinture. Rucksack.-
- b) Tenue des officiers :
grands manteaux à peaux de moutons avec cols chauds.
Bonnets de poils.
- c) Bivouac : tentes spacieuses, avec fourneau à bois très léger (2 kg.) .- Sac de couchage : inconnu ici.- Dans les tentes : lampes acétylène.
- d) Armement de l'infanterie : fusil, pistolet automatique (4 kg. 600) à 200 cartouches, mitrailleuses. Malgré les derniers grands froids, l'entretien minutieux avec de la graisse a suffi.
- e) Munitions : le froid n'a pas donné lieu à des difficultés. Mais c'était un froid très sec.

*Envoyé au
Méd. en chef
dir. de
l'urgence.*

- f) Ravitaillement : par camions puis par traîneaux étroits, à 1 cheval. Les camions marchent isolément.- La troupe utilise le pain en galettes dur (sauf erreur maïs).
Beurre. Viande. Fromage. Porridge (gruau). Beaucoup de café bouillant et de lait frais. Très peu d'alcool. Dans un C.A., l'alcool est proscrit.
- g) Expériences faites avec les engins motorisés.
Rien à signaler. L'antigel a suffi. On apprécie beaucoup les camions, les autos et les vélos. Pas les motos.- On rencontre des chevaux et des vélos très en avant sur le front.- A cause des bombardements quotidiens par l'aviation russe, les charrois se font de nuit. Quand le temps est très bouché, on charroie également le jour.
- h) Aviation: Les dépôts de glace ne se formeraient,- m'a dit le Cdt. I C.A., qu'à une certaine température voisine de zéro ; pas en dessous. A sa connaissance, il n'y a pas eu d'accidents dus à ces dépôts. Je ne sais pas qu'il y ait un dispositif spécial ?
- i) D.C.A. : Il est difficile d'être renseigné sur la D.C.A. et sur l'aviation : ce sont des terrains très strictement fermés.- L'on paraît soutenir que la réelle D.C.A. doit se faire par avions de chasse : en fait, un aviateur finlandais a abattu l'autre jour 6 bombardiers russes en 4 minutes et $\frac{1}{2}$ et son camarade a suivi par une " série " de 3.
J'ai entendu des officiers faire l'éloge d'un canon de 20 m/m qui serait fabriqué au Danemark ??
- j) Défense contre tanks : Le moyen le plus efficace serait le jet contre le tank (de préférence dans les chenilles)

de bouteilles de liquide inflammable. La bouteille utilisée en Espagne pendant la guerre civile a été perfectionnée par un officier finlandais, tant dans son dispositif que dans son contenu qui sont soigneusement tenus secrets. Cet officier aurait, à lui seul, détruit de nombreux tanks.

Je crois avoir répondu ainsi aux questions que vous m'avez posées. J'aurai l'honneur de vous présenter les objets d'habillement et les documents photographiques que je rapporte.

Berlin, en clinique.

10 février 1940.

Quolton.

Col.

Q. Q. 20. 2. 40

*Transmis au Chef
d'E.-M. Q. de l'armée
p. son information,
qui est au soussigné.*

Le Commandant en Chef de l'Armée

Quolton